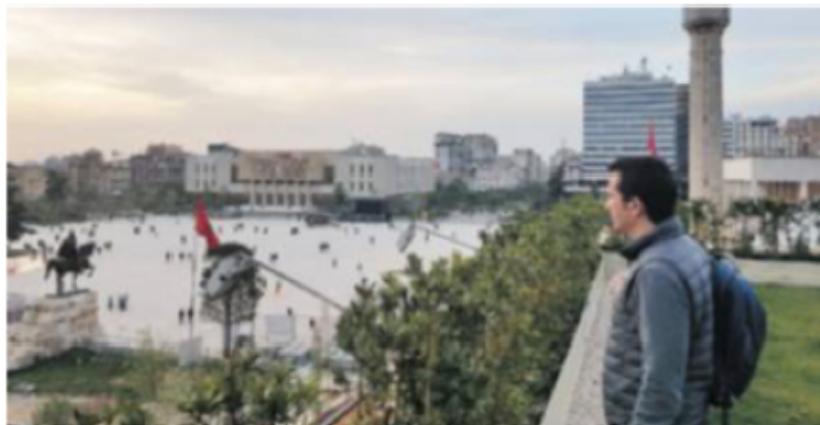


Tirana, capitale dessinée par Mussolini, entre dans le XXI^e siècle



Impossible pour Erion Veliaj de faire dix pas dans les rues de Tirana sans être interpellé par des passants - des jeunes filles surtout, mais pas seulement - réclamant un selfie. Petit sac sur le dos, vêtu d'un jean et chaussé de baskets, le jeune maire - 38 ans - de la capitale d'Albanie fait «le tour du propriétaire». Dans chaque boutique, les commerçants lui offrent, qui des olives de sa région natale, qui un kebab goûteux, qui un raki revigorant.

Le maire arpente les dalles de l'immense place Skanderbeg. L'esplanade centrale de la ville était encore il y a peu un rond-point géant encombré de voitures. L'espace, encadré par le musée national dont la mosaïque frontale relève du plus pur style soviétique, et l'opéra, autre témoignage d'architecture communiste, a été rendu aux piétons. En été, de l'eau coule par des fentes et s'écoule sur

toute la surface légèrement bombée de la place. « Cela fait baisser la température de 8 °C », précise le jeune édile.

Erion Veliaj fait partie de la génération d'Albanais qui étaient encore enfants lors de la chute de la dictature communiste (1944-1991) dont le fondateur, Enver Hoxha (mort en 1985), incarnait la version européenne de Kim Il-sung. Diplômé d'universités britannique et américaine, le maire est entouré d'une jeune garde de conseillers brillants et enthousiastes, tous polyglottes. L'équipe fourmille d'idées pour rendre la cité d'un million d'habitants - le tiers de la population nationale - moderne et plaisante à vivre.

C'est ainsi qu'il a transformé les halles, une ruine insalubre, en marché traditionnel côtoyant des terrasses branchées. Ou qu'il a entraîné derrière lui les plus grosses

Le «nouveau bazar» a ouvert à la place d'un quartier en ruine (à gauche).

Erion Veliaj, le maire de la ville, sur la terrasse de l'hôtel de ville, regarde la place Skanderbeg, rendue aux piétons.

MUNICIPALITY OF TIRANA,
F. NODE-LANGLAIS/LE FIGARO

entreprises de la ville pour financer la rénovation des écoles maternelles qui étaient dans un état déplorable.

Coentreprise avec Vérone

Le maire a fomenté une vraie révolution en imposant des places de stationnement payantes. Au bout d'une certaine somme dépensée, l'automobiliste reçoit un SMS lui indiquant qu'il a financé la plantation d'un arbre qui étouffera la future ceinture verte. Toujours en quête d'expériences tirées de l'étranger, Erion Veliaj a créé une coentreprise avec la ville italienne de Vérone pour gérer les ordures. Ses administrés peuvent signaler des déchets non ramassés sur l'appli mobile de la ville qui leur donne par ailleurs accès en direct aux caméras de surveillance du trafic.

Le jeune élu s'inscrit dans les pas de son mentor, l'actuel premier ministre Edi Rama, maire de 2000 à

2012, qui avait entrepris de transformer la capitale. La ville, dessinée par les architectes de Mussolini sous l'occupation italienne à partir de 1939, revenait de loin. Dans les années qui ont suivi la chute du communisme, sous la pression de l'exode rural, nombre d'immeubles ont été construits de façon anarchique et illégale.

Pour avancer malgré le manque de moyens financiers, l'édile pratique « l'acupuncture » : « Il faut transformer des points névralgiques qui irriguent ensuite tout un quartier », explique-t-il.

Cependant, l'une des plus grandes fiertés d'Erion Veliaj est la cohabitation harmonieuse entre religions. « Vous ne verrez pas beaucoup de capitales où d'un coup d'œil, on embrasse une mosquée, une cathédrale orthodoxe, un temple », ou encore le buste du pape François, venu à Tirana en 2014. ■ F.N.-L. (À TIRANA)

ÉOLIEN EN MER : L'ÉTAT VA RENÉGOCIER

Le gouvernement va renégocier à la baisse auprès d'EDF, Engie et Iberdrola les tarifs de rachat de l'électricité qui sera produite par les six parcs éoliens en Manche et en Atlantique. Faute d'accord satisfaisante, l'exécutif prévoit de relancer des appels d'offres.

SODEXO: LA FAMILLE BELLON SE RENFORCE

Bellon SA, holding contrôlé par Pierre Bellon et ses quatre enfants, va racheter 1,3 million d'actions Sodexo d'ici au 30 mai et porter sa participation au capital de 40,38 % à 41,27 % (56,08 % des droits de vote). La famille fondatrice compte ainsi réitérer sa confiance dans l'avenir du groupe, qui a lancé fin mars un avertissement sur ses résultats.

FONCTIONNAIRES : UNE GRÈVE UNITAIRE

L'Unsa, quatrième syndicat représentatif dans la fonction publique, a annoncé lundi appeler également à la grève le 22 mai prochain, aux côtés des huit autres organisations de fonctionnaires.